

Théâtres saguenéens : le défi de la concertation

Dario Larouche

Numéro 148 (3), 2013

Hors de Montréal, *point de salut* ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70188ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larouche, D. (2013). Théâtres saguenéens : le défi de la concertation. *Jeu*, (148), 121–126.

Dossier

Hors de
Montréal,
point de salut ?

DARIO
LAROUCHE

THÉÂTRES SAGUENÉENS : LE DÉFI DE LA CONCERTATION

Si la santé d'une ville ou d'une région se mesurait à l'aune du nombre de créations théâtrales qu'elle produit, le Saguenay-Lac-Saint-Jean ferait plutôt bonne figure. Depuis la fin des années 90, le milieu théâtral professionnel saguenéen s'est prodigieusement accru¹. Saison après saison s'activent le Théâtre les Amis de Chiffon, la Rubrique, les Têtes Heureuses, le Théâtre Mic Mac, le Théâtre CRI, le Théâtre 100 Masques, le Théâtre du Faux Coffre, le Théâtre à Bout Portant, la R.I.A., la Tortue Noire, le collectif les Poulpes, la Chaire de recherche pour une dramaturgie sonore². Saison après saison, la liste des productions locales s'allonge. Saison après saison, une douzaine de créations prennent l'affiche... en faisant abstraction, bien sûr, des reprises, des productions indépendantes et universitaires, de même que des tournées venues de l'extérieur.

Après avoir été sacrée « royaume », la région devrait être digne de recevoir le titre de troisième pôle théâtral du Québec !

DYNAMIQUE CERTES, MAIS...

Derrière cette ostensible vitalité se dressent néanmoins les mêmes problématiques que partout ailleurs. Tout n'est pas rose au pays du bleuets, tant s'en faut ! Comment favoriser la circulation des œuvres et des artistes sur le territoire ? Comment soutenir toutes les formes de créations scéniques dans un milieu passablement restreint ? Comment, dans un si petit bassin de population, fortifier une production frénétique qui peine malheureusement, certains soirs, à remplir les salles ? Comment accueillir la fougueuse relève au sein de structures déjà existantes ?

1. Pour avoir une vue d'ensemble de la pratique théâtrale au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il est fortement conseillé de lire le dossier « La Culture d'un Royaume » préparé par Christine Martel et Michel Lemelin, paru dans la revue *Esse*, n° 42-43-44, printemps, automne 2001, hiver 2002, de même que mon article « Le théâtre professionnel au Saguenay, un état des lieux », paru dans la revue *Zone Occupée*, n° 2, automne 2011.

2. Les compagnies saguenéennes ont le statut de *professionnel*, alors qu'au Lac-Saint-Jean les deux organismes d'importance, le Théâtre Mic-Mac (Roberval) et la R.I.A. (Alma), ont le statut d'*amateur*, mais, par leur historique, leur pérennité dans le temps et la qualité de leurs travaux, ils sont considérés par l'ensemble des praticiens de la région. Cet ensemble va du théâtre de répertoire au théâtre de recherche et de création, en passant par le théâtre d'objets, le théâtre pour enfants et le théâtre d'intervention.

L'écueil le plus affligeant pour le théâtre saguenéen est la méconnaissance généralisée de son existence. Dans une société où l'imaginaire collectif est pétri par les vedettes et la télévision, il semble plus intéressant de regarder la composition du bottin de l'UDA que d'apprécier les forces vives sur le terrain. La région n'y échappe pas. Pour beaucoup de gens, le professionnalisme, la carrière et le talent ne se conjuguent que sur le mode montréalais. Pire, ces préjugés défavorables sont très souvent malhabilement véhiculés par les échos venus de l'unique métropole : « Dès qu'on sort de Montréal et de Québec, le vertige du vide s'empare de quiconque a de l'amour pour les arts³. » Dans ce contexte, l'énergie nécessaire pour se démarquer est minée par la fatigue et le découragement.

Qu'à cela ne tienne. Ignoré, négligé par les médias nationaux, le milieu théâtral saguenéen cultive avec profusion ses différences. À l'ombre du *star system* et des grands mécénats, il grandit en étant conscient de ses réalités, de ses forces, de ses faiblesses. Il continue tant bien que mal à se professionnaliser, à consolider ses organismes, à s'enrichir par l'intégration de cohortes issues des programmes de l'Université du Québec à Chicoutimi⁴. Il se définit, se circonscrit dans la pratique actuelle, s'exprime avec force. À défaut de rayonner et d'être considéré à sa juste valeur, il s'évertue à se prendre en main.

Dans ce milieu passionné, aux réussites quelquefois inaperçues et aux échecs souvent tabous, à l'enthousiasme parfois précaire et aux sensibilités à fleur de peau, s'est peu à peu imposé un outil de développement incontournable : la concertation.

UN DÉTOUR PAR LE CRC

En 2003, le Conseil régional de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean cherche à se recentrer sur sa principale mission et à se rapprocher de ses membres. Engagé dans une profonde analyse de son rôle et de son mandat, il met alors en place une structure permanente de concertation disciplinaire : les groupes de compétence. Pilotés par une agente de liaison (qui assure la continuité entre les rencontres), ces groupes s'organisent comme ils l'entendent, animés par une même philosophie : faire avancer la discipline en s'unissant. Pour sa part, le groupe de compétence en théâtre choisit de se réunir ponctuellement et de s'ouvrir à tous les protagonistes du milieu théâtral régional⁵.

Au début, les conversations prennent toute la place. Ce nouvel espace d'échanges, s'il n'a pas toujours l'efficacité escomptée, contribue par contre à assainir les relations entre les divers intervenants. Les aspérités quasi ancestrales s'estompent. Les clochers font la trêve. Le milieu se parle.

Après quelques années de discussions, un certain nombre d'initiatives sont menées à terme : rencontre avec un représentant de l'UDA pour proposer des assouplissements aux règles inapplicables à la région ; élaboration (encore en chantier) d'un contrat type fixant les conditions de travail et les cachets des artistes pour les publicités ; création d'une vidéo présentant les principales compagnies ; mise en place de la première Carte privilège destinée aux praticiens, leur octroyant un rabais sur le prix des billets des compagnies participantes.

LES FORUMS SUR LE THÉÂTRE AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Avec le temps, parce que les interlocuteurs changent, que de nouvelles têtes s'ajoutent, que de nouvelles façons de voir et de faire le théâtre surgissent, un besoin se fait de plus en plus sentir : refonder la concertation sur de nouvelles bases. C'est dans cette optique que le milieu est convié au premier Forum sur le théâtre au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

3. Lire l'ensemble de l'article « Nuages noirs sur la culture », Gilbert Turp, *Le Devoir*, 23 avril 2013.

4. Sans être une école de théâtre, l'UQAC forme des créateurs par ses programmes de Baccalauréat interdisciplinaire en arts – volet théâtre, de Certificat en théâtre et de Maîtrise interdisciplinaire en recherche-crédation. Cette source universitaire quasi exclusive colore nécessairement la pratique saguenéenne.

5. Une douzaine de participants en moyenne s'y rencontrent, sur une base volontaire et bénévole.



Premier Forum sur le théâtre au Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui s'est tenu le 12 juin 2011. © Patrick Simard.



Dario Larouche (Théâtre 100 Masques) et Véronique Villeneuve (Conseil régional de la culture du Saguenay–Lac-Saint-Jean) donnant les grandes lignes de la journée de concertation lors du 3^e Forum sur le théâtre au Saguenay–Lac-Saint-Jean, le 21 juin 2013. © Patrick Simard.

Près d'une soixantaine de personnes se réunissent donc le 12 juin 2011⁶. Le programme de la journée⁷ propose d'explorer diverses pistes de réflexion selon deux grands axes – *Notre théâtre (portraits)* et *Concertation (perspective et développement)* – divisés en cinq thèmes : le portrait artistique, le portrait social, la place de la relève, l'inscription dans la société et le développement d'un milieu concerté. Les discussions vont du sempiternel sous-financement au récurrent besoin en locaux de travail, de la carence dans les communications au manque d'engagement du milieu.

Huit priorités sont ciblées au cours de ce premier forum :

- rencontrer les différents intervenants et partenaires (CLE, MCC, CAS, CLD, CRE, CRC⁸) afin de leur présenter la réalité économique du milieu théâtral de la région et d'envisager des solutions constructives pour le développement de la discipline ;
- mettre en place une vitrine dédiée à la relève ;
- développer de nouveaux espaces pour la pratique ;
- faire connaître et reconnaître le théâtre d'ici et ses artisans ;
- mettre en place une (ou des) structure(s) visant une plus grande concertation de même qu'un engagement plus soutenu de la part du milieu théâtral quant à la réalisation des enjeux ;
- identifier des moyens pour harmoniser le calendrier des productions régionales afin de présenter une véritable saison théâtrale ;
- créer un service de mise en commun des ressources pour le milieu artistique et culturel : soutien à l'organisation, à l'administration ou à la comptabilité (inspiré du modèle de l'Annexe à Québec) ;
- mettre en place ou améliorer ou investir les moyens de communication et d'échange dans le milieu théâtral.

Devant cette liste ambitieuse, le groupe de compétence revoit sa façon de travailler et forme différents comités⁹ chargés d'explorer de nouvelles voies, de développer des idées et de mettre en œuvre des projets concrets. Parmi eux, le comité en charge du plan d'action se voit invité par la Ville de Saguenay à déposer les différentes propositions émanant de ce forum pour qu'elles soient intégrées à la renégociation de son *Entente de développement culturel* avec le MCC... une mesure qui rapporte au groupe de compétence un financement sur trois ans¹⁰ pour appuyer ses actions.

Fort de ces premiers résultats, un second forum est préparé pour 2012 avec un seul objectif : la constitution d'une véritable saison théâtrale régionale. Comme le milieu se partage le même bassin de population, négocier le calendrier des présentations (bien qu'il soit relativement équilibré) est à envisager ou, du moins, trouver la meilleure façon de le mettre en valeur.

Les retombées de la concertation se font sentir de plus en plus. Pour la première fois, toutes les compagnies de production s'associent pour publier conjointement un même document promotionnel distribué à grande échelle, faisant du Saguenay–Lac-Saint-Jean une « Zone de jeux et de créations ». Les Forums font consensus et sont fixés à chaque troisième vendredi de juin. Les Cartes privilèges s'étendent à toutes les compagnies et sont offertes aux travailleurs culturels. Les premières auditions publiques (sur le modèle des Auditions du Quat'Sous) se tiennent devant les producteurs et réalisateurs de la région. Une première Carte blanche est octroyée à un artiste de la relève, offrant une bourse pour le développement (et la présentation d'un état des résultats) d'un projet original.

6. Ce premier forum est animé par Sylvain Massé, président du Conseil québécois du théâtre (CQT).

7. Les discussions s'amorceront après une intervention de Lyne L'Italien, directrice générale de la Rubrique, impliquée dans diverses instances, qui dressera les grandes lignes des actions nationales du CQT, et celle de Michel Lemelin, étudiant à la maîtrise en études régionales, qui brosera les grandes étapes de la professionnalisation du milieu théâtral régional.

8. Les divers acronymes signifient : Centre local d'emploi, ministère de la Culture et des Communications, Conseil des arts de Saguenay, Centre local de développement, Conférence régionale des élus, Conseil régional de la culture.

9. Les comités en cours sont « Contrats de publicité », « Cartes privilèges », « Auditions publiques », « Cartes blanches », « Organisme de service » et « Forum ».

10. Un montant de 15 000 \$ sur trois ans (2012-2015) est réservé dans la politique pour toutes les initiatives concertées du milieu théâtral régional.

ET ÇA SE POURSUIT...

Le troisième Forum, qui s'est tenu le 21 juin 2013, a réuni près de 40 personnes avec, cette fois, l'envie d'approfondir les possibilités de développement. Après avoir évalué les différentes actions menées au cours des dernières années et émis le souhait d'en pérenniser et d'en améliorer quelques-unes, le milieu a aussi été invité à prendre position sur les différents constats posés par Gilbert Turp (dans l'article mentionné plus haut) en matière de formation, de création, de diffusion et de transmission. Les discussions ont rapidement abouti à la médiation culturelle, à l'importance d'aller vers le public, les décideurs locaux et les collègues des grands centres. Le réseautage – sur le territoire et hors de celui-ci – apparaît comme une solution non négligeable. C'est dans cette veine que germe une nouvelle idée : créer un événement majeur¹¹ (avec une concentration d'activités, d'ateliers et de présentations) destiné à accroître la visibilité du théâtre saguenéen parmi la population en général, les élus locaux et les grands médias nationaux, ouvrant peut-être même la voie à une vitrine pour le théâtre en région. Ces espaces de concertation maintenant investis, il faudra pourtant un jour revenir à l'autre bout de la lorgnette : l'ouverture d'un espace critique, tant sur la production régionale que sur le mode de gouvernance des organismes... Mais c'est une autre histoire.

11. Ce projet à moyen terme est d'emblée confié à un comité chargé d'en établir les contours et d'en proposer une ébauche – tant logistique que financière – lors d'une réunion subséquente.

C'est ainsi qu'entre la route 175 et le Grand Nord québécois, un milieu théâtral original (bien qu'imparfait) s'épanouit hors des grands centres. Avec une assurance de plus en plus affirmée, il est prêt à relever ses plus importants défis : vivre, évoluer, perdurer. ■

Dario Larouche partage la majeure partie de son temps entre l'écriture et la mise en scène. Il collabore avec la plupart des compagnies de théâtre de la région. En 2007, il devient directeur général et artistique du Théâtre 100 Masques (qu'il a joint en 2000). Cette même année, il crée un blogue sur le théâtre, *Les Clapotis d'un Yoyo II*, toujours très actif.